

<https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7343695545892319232/>

Jean-Marc Jancovici

LinkedIn, 23 juin 2025

Les amendements que le RN vient de faire voter à l'Assemblée en matière de production électrique (moratoire sur éolien et solaire, redémarrage de Fessenheim, etc) ont rouvert de façon brutale un débat qui semblait s'être apaisé ces derniers temps : la confrontation entre nucléaire et ENR, où aimer l'un a longtemps signifié détester l'autre.

Pendant 2 à 3 décennies, le vent a plutôt été favorable aux partisans du solaire et de l'éolien : ils ont obtenu la fermeture de Superphénix et de Fessenheim (les ENR allaient faire mieux), et ont alimenté le débat public avec des scénarios de croissance verte irréalistes dans lesquels vent et soleil permettraient de tout avoir, sans fossiles et surtout sans nucléaire.

Souligner que le monde n'était peut-être pas aussi simple que cela suffisait pour être "ennemi des ENR", j'en sais quelque chose !

Mais il y a la physique : pour avoir beaucoup d'électricité avec du vent et du soleil, des énergies diffuses et peu denses, il faut beaucoup d'emplacements, et donc composer avec beaucoup de riverains, tous ruraux.

Ces derniers ont eu les inconvénients visuels et sonores, et peu d'avantages : peu d'emplois locaux pérennes, des retombées économiques limitées aux propriétaires fonciers et aux collectivités (mais pas aux riverains) et parfois une dépréciation des logements.

Il n'y a pas eu d'anticipation sur le possible ressenti que c'était là des nuisances imposées aux pauvres des campagnes par les riches de centre ville. La démagogie vient de faire le reste.

On pourrait dire la même chose du "marché de l'électricité" européen : mal né, ce système a été promu par l'élite économique française, qui n'a que très peu fait amende honorable quand le système s'est avéré contre-productif. Le RN s'y engouffre.

Bien qu'il ne soit pas concerné par ces amendements, on peut aussi mettre dans le paquet un diagnostic de performance énergétique illisible, basé sur une énergie primaire que personne ne comprend et qui avait été fait sur mesure pour désavantager l'électricité nucléaire...

Le RN a essentiellement profité de ces déséquilibres créés par des partisans du camp adverse voulant trop en faire. Le plus probable est cependant que cet épisode va se limiter à un coup médiatique : Fessenheim ne peut techniquement pas redémarrer, le programme nucléaire est aujourd'hui limité par la capacité industrielle et non la volonté politique, et la majorité ne souhaite pas de moratoire sur vent et solaire.

Mais il faut retrouver un débat apaisé dans ce pays, seule manière pérenne de "dégonfler" la démagogie électorale. Chaque "camp" doit accepter que son apport n'est que partiel, comporte des inconvénients, et le dire.

Par ailleurs, pour avoir envie de construire des moyens de production supplémentaires, c'est mieux d'avoir une consommation électrique en hausse parce que les usages s'électrifient. Pour le moment la consommation baisse.

Electrification, pédagogie et humilité : c'est dans ces directions qu'il faut chercher la parade.
